



Liste
rouge
des vertébrés
terrestres de
Franche-Comté



PRÉFET
DE LA RÉGION
FRANCHE-COMTÉ



FRANCHE-COMTÉ

Rousserolle turdoïde // *Acrocephalus arundinaceus*

Statut

Nicheur et migrateur rare en Franche-Comté

Menace		Protection nationale	Directive Oiseaux	Déterminant ZNIEFF	ORGFH
UICN France	UICN Franche-Comté				
VU	EN (critère D)	oui	-	oui (nidif.)	4

Répartition et populations

La Rousserolle turdoïde est répandue mais peu commune en France où elle évite le quart Nord-Ouest et les reliefs. Moins de 5000 couples nicheraient en France où les plus fortes populations se trouvent dans les zones humides méditerranéennes (Provence, Languedoc-Roussillon), la façade Ouest et quelques régions d'étangs continentaux (Dombe, Bresse, Lorraine).

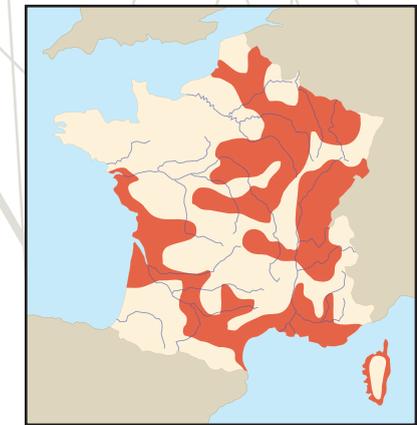
En Franche-Comté, la Rousserolle turdoïde fait surtout entendre son chant puissant dans les ceintures d'étangs de Bresse et les roselières linéaires des vallées de la Saône et de l'Ognon. Ailleurs, elle occupe sporadiquement un étang ou isolé ou un bord de canal ou de rivière favorable. Elle est très rare dans les étangs du Territoire de Belfort. C'est un oiseau de plaine dont l'altitude moyenne des 810 données disponibles est de 226 m. Occasionnellement, des chanteurs sont entendus en altitude : vallée de l'Ain, de l'Angillon, du Dugeon et du Haut Doubs. L'espèce est annuelle depuis 2005 dans les grands massifs de roseaux du complexe des lacs de Saint-Point et de Remoray (Doubs) à plus de 800 mètres d'altitude, ce qui est tout à fait remarquable pour cette espèce et rappelle la situation régionale singulière de la Locustelle luscinoïde (*Locustella luscinioides*). Néanmoins, la reproduction n'a pas encore été prouvée à ces altitudes élevées et il peut s'agir de cantonnements temporaires liés aux fortes populations des rives du lac de Neuchâtel (Suisse). Moins de 40 communes sont actuellement occupées sur la période récente (2006-2011) et la population régionale est évaluée avec prudence à moins de 120 couples répartis comme suit :

- moins de 5 couples dans le département du Doubs,
- moins de 40 couples dans le Jura sur près de 15 communes,
- environ 60 couples et assez répandue dans l'ouest de la Haute-Saône (sur une trentaine de communes) ; le bastion régional est la vallée de la Saône entre Fédry et Gray qui abrite plus de 40 couples en 2008.
- moins de 3 couples dans le Territoire de Belfort.

La tendance de l'espèce est négative au vu de la restriction de sa distribution sur certains linéaires comme la vallée du Doubs (où elle a disparu en amont de Dole) ou de l'Ognon. Le caractère temporaire des habitats artificiels comme les gravières fut illustré à Osselle (Doubs) dans les années 1990 : 5 chanteurs en 1994, 4 en 1995, 3 en 1996, 1 en 1997, aucun depuis. Le bastion de la vallée de l'Ognon est actuellement la gravière de Pagny (Jura) qui abrite des effectifs comparables (4 chanteurs) pour l'instant. D'autres diminutions documentées en Haute-Saône concernent le marais de Vy-le-Ferroux qui accueillait plus de 10 chanteurs dans les années 1990 pour moins de 5 en 2008, le secteur de Beaujeu-Saint-Vallier-Pierrejux-et-Quitteur qui a perdu la moitié de ses effectifs sur la même période.

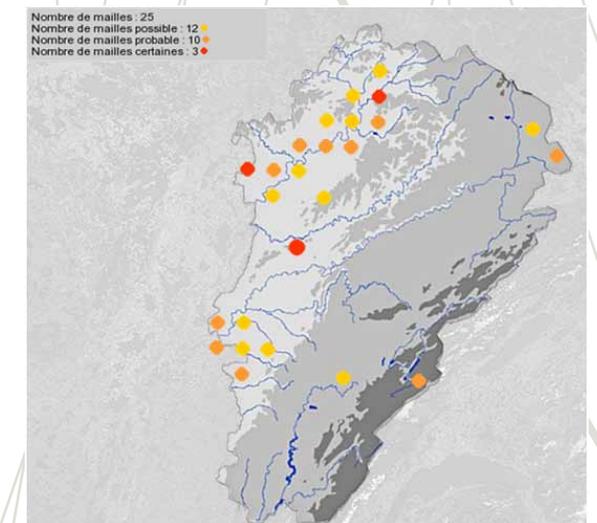


Rousserolle turdoïde © Cyril Sénéchal



Nidification de l'espèce en France
© Nouvel inventaire des oiseaux de France
Delachaux et Niestlé - 2008

Répartition de la Rousserolle turdoïde en Franche-Comté en période de nidification (Atlas 2009-2012)



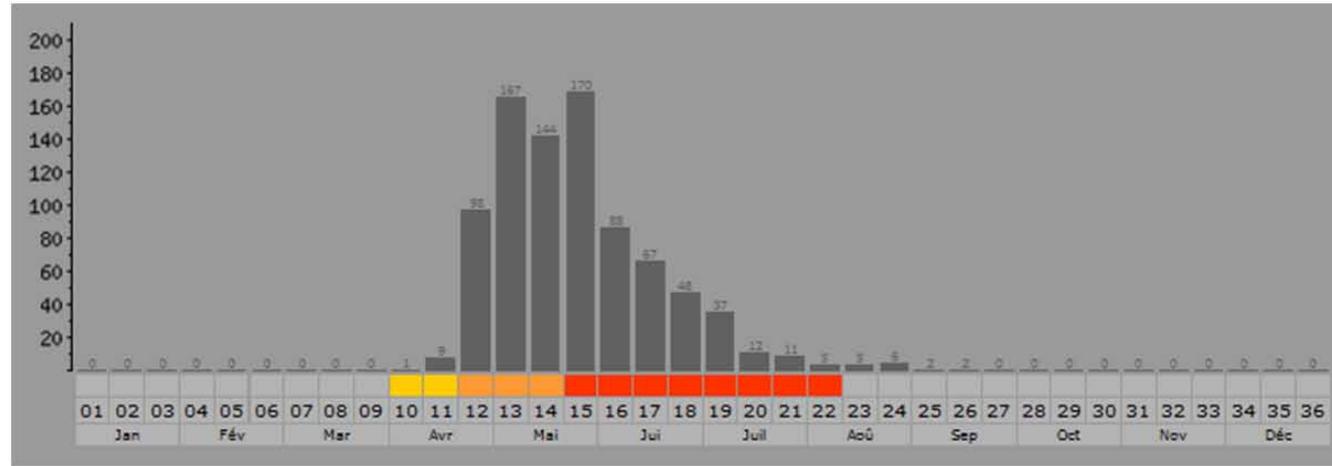


Liste rouge des vertébrés terrestres de Franche-Comté



FRANCHE-COMTÉ

Rousserolle turdoïde // *Acrocephalus arundinaceus*



Phénologie de la Rousserolle turdoïde en Franche-Comté

Habitat et écologie

Cette rousserolle habite les grandes roselières vigoureuses et inondées présentant des tiges robustes et hautes. Elle est quasi inféodée aux zones humides de basse altitude. Son chant puissant se fait entendre dès son arrivée, de fin avril jusqu'en juin (parfois tout début juillet).

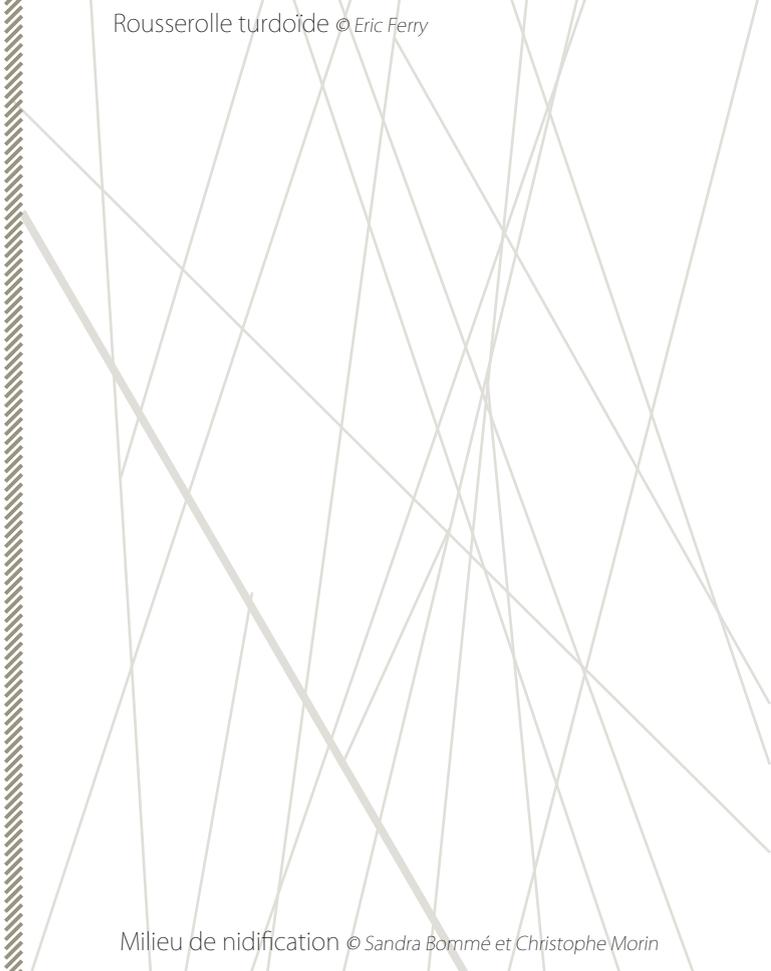
Menaces et priorités de conservation

Au-delà des phénomènes globaux et des conditions d'hivernage qui affectent possiblement ce migrateur transsaharien, les menaces régionales concernent essentiellement l'habitat de reproduction. Le morcellement, l'assèchement ou la destruction des grandes roselières suffisamment âgées réduisent les potentialités de nidification de la Rousserolle turdoïde en Franche-Comté. La gestion de cet habitat très localisé et spécifique est délicate du fait de sa distribution sporadique en une multitude de sites aux statuts fonciers divers. L'entretien par une fauche partielle et espacée dans le temps permet le renouvellement des roselières tout en permettant à certains massifs de vieillir suffisamment pour acquérir une certaine robustesse sans être envahis par les buissons. Les bastions régionaux de la Rousserolle turdoïde sont généralement inclus dans le réseau des sites gérés ou protégés de la région : Zones de protection spéciale de la Vallée de la Saône, de la Basse vallée du Doubs et de la Bresse jurassienne notamment, gravière de Pagny gérée pour la biodiversité etc. Profitant à tout un cortège menacé (Blongios nain *Ixobrychus minutus*, Locustelle luscinoïde, Héron pourpré *Ardea cinerea*, Râle d'eau *Rallus aquaticus*, etc.), l'habitat de la Rousserolle turdoïde est une forte priorité de conservation en Franche-Comté.

Rédaction : Jean-Philippe Paul- mise à jour : avril 2011



Rousserolle turdoïde © Eric Ferry



Milieu de nidification © Sandra Bommé et Christophe Morin

